

Lydie SALVAYRE

Passage à l'ennemie

L'inspecteur Arjona, chargé par les Renseignements généraux d'infiltrer un groupe de délinquants, s'oblige à rédiger des rapports secrets à l'adresse de son ministre de tutelle.

Mais deux éléments inopportuns perturbent la rédaction de ses écrits : l'abus de haschich auquel le contraignent ses mauvaises fréquentations, et la présence bouleversante, dans le groupe observé, d'une jeune personne pré-nommée Dulcinée.

Et l'on va voir, insidieusement, le ton implacable et martial des premiers rapports s'adoucir, vaciller, s'amiévrir et se désordonner, jusqu'à complètement se retourner. Et notre inflexible agent des RG, être gagné, insidieusement, à la cause délinquante, et plus encore à la cause amoureuse.

Cette ironique métamorphose donne à **Lydie Salvayre** l'occasion de fustiger avec une

allègre férocité les tenants d'un Ordre renforcé contre ceux-là qui, petitement, le menacent. C'est l'occasion aussi pour elle d'écrire, car elle a un cœur, une histoire d'amour silencieuse et nocturne.

Lydie Salvayre est née d'un père andalou et d'une mère catalane venus en France en février 1939. Elle passe son enfance à Auterive, village près de Toulouse.

Pensionnaire jusqu'au baccalauréat au lycée Raymond Noves de Toulouse, elle s'inscrit ensuite à la Faculté des Lettres de Toulouse et obtient une licence de lettres modernes ; puis décide de suivre les cours de la Faculté de Médecine de Toulouse. Elle obtient son diplôme de médecin et prépare sa psychiatrie à Marseille.

Elle travaille pendant plusieurs années comme Psychiatre Résident dans la Clinique Psychiatrique de Bouc Bel-Air, près de Marseille. En 1983, elle s'installe à Paris où elle travaille comme Pédopsychiatre dans des Centres Médicaux Psycho Pédagogiques de banlieue.

Lydie Salvayre a écrit huit romans. Elle a obtenu le prix Novembre en 1997 pour *La Compagnie des spectres*. Ses livres sont traduits dans une quinzaine de langues. Seuil, 15,00 €

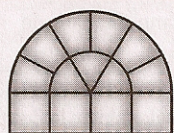
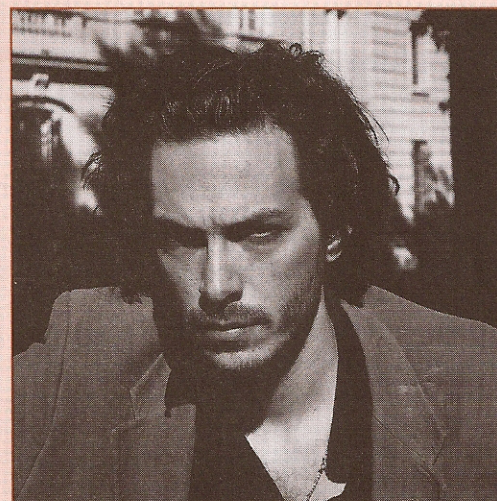
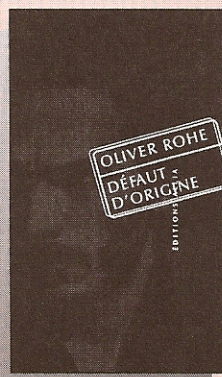
Oliver ROHE

Défaut d'origine

Dès les premières lignes, *Défaut d'origine* plonge le lecteur dans la tête du narrateur, un certain Selber, qui a entrepris un voyage en avion pour retrouver son pays natal qu'il s'était pourtant promis d'oublier définitivement. Très vite, un deuxième personnage, Roman, un ami de longue date resté là-bas, envahit le livre. Ses pensées se mêlent inextricablement à celles du narrateur en un flux ininterrompu d'une noirceur féroce. Le refus de la patrie, la guerre, la relation castratrice mère-fils, l'enfermement, la maladie, la quête identitaire (ou plutôt la nécessité de s'en défaire), le corps et les limites qu'il impose, le rapport à l'Autre et à l'ailleurs : autant de thèmes qui s'enchaînent et s'entrecroisent de remarques sur le rôle de la langue dans laquelle on s'exprime, ou celui de l'écriture elle-même, de la parole ou du silence.

Au fur et à mesure du texte, on assiste à la dépersonnalisation progressive du personnage de Roman, véritable dépossession de soi, au profit d'une tentative de fusion dans l'Autre (d'abord avec les objets, puis avec ses amis, puis dans la langue française, pour aboutir enfin à une fuite dans l'écriture au sens large). Ce phénomène fait écho à la propre dilution du narrateur, qui parle les paroles de Roman, qui pense ses pensées et qui est sans cesse menacé de devenir le simple réceptacle de ce long monologue. Avec une maîtrise stylistique impressionnante, **Oliver Rohe** entretient une tension dramatique croissante, jusqu'à ce que se révèle quel est ce défaut d'origine fondamental, qui voue à l'avance toutes nos tentatives à l'échec.

Oliver Rohe a trente ans. Il vit à Paris. *Défaut d'origine* est son premier roman. Allia, 6,10 €



THEATRE
DU HANGAR
Compagnie
Jacques Bioulès

MARDI 16 SEPTEMBRE

● A 20 h 30 : Lecture publique de Régis Jauffret, Lydie Salvayre et Oliver Rohe, suivie d'une discussion animée par Emmanuel Favre, libraire
Théâtre du Hangar
3 rue Nozeran à Montpellier
Entrée libre

Soirée de lecture organisée par la librairie Sauramps en partenariat avec les Inrockuptibles et le théâtre du Hangar.